

1631 [n. Mai 12.]

A

SCHREIBEN¹ [DER V KATH. ORTE AN KOENIG LUDWIG XIII.]EA V 2, 647 h²

"Le soing que v.^{re} Mayesté monstre pour nostre tranquillite et prosperité, merite la plus grande redevance que Jamais nous en puissions demonstrier; C'est pourquoy n'ayant les Moyens de le tesmoigner per effectz, ill nous est necessaire de ce fere per ce peu de motz ... rendant les plus humbles graces a v.^{re} Majeste que nous pouvons, vous offrir quelques petite Jnformation de la source ou Cause de nos [gemeint der kath. mit den neugl. Orten] dissensions [- Matrimonial- und Kollaturstreit im Thurgau und Rheintal -], affinque le Zele que v.^{re} Mayesté porte allacroisement de la s.^{te} eglise de Dieu en ses Royaumes, ne soit attiedj en ceste occasion de noz affaires, per quelque sinistre Jmpression de noz Malveillans; Sachantz que Mess.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Zurich ne manqueront, per Moyen de leurs amis [wobei spez. an Bern zu denken ist], fere paroistre leur Causes, per une splendide pretention, d'une possession de Certains droitz, continuez depuis cent ans en ça [- 2. Landfriede von 1531 -], la quelle pourtant n'estant fondée sur tiltre Juste de soy mesme, ne scauroit estre Valide, ains une Usurpation, et surreption[!] dez Causes Consistoriales, pratquee en l'absence de deux evesques de Constance, les quelz residans l'un [nämlich der bis 1600 reg. A n d r e a s v o n O e s t e r r e i c h] en la Court de l'empereur [R u d o l f s II. in Wien] et l'aultre [nämlich der bis 1589 reg. M a r k S i t t i c h II. v o n H o h e n e m s, gest. 1595] prez de sa S.^{tete} [dem Papst, u.a. P i u s IV., in Rom], avoient delessé l'evesche en Mains Laiques peu soigneuses. ainsi de vray ilz ont usé de ce pouvoir en ces quartiers quoy que Mall pourvus; Comme au Contraire ilz n'ont Jamaiz peu avancer ce dessein sur la Jurisdiction de Monsieur L'abé de S.^t Gual [1631 war dies P i u s R e h e r], qui contreguardoit ses droitz [im Rheintal], tellement que le Voulantz attaquer de mesme facon, ils luy donnerent subiect de nous remonstrer per Jnstrumentz autantiques, que ... Zurich ... [n'avait] ny tiltre Juste, ny vraye possession de leurs pretentions, ains que tout cela estoit fait mala fide, et per surreption, tellement que nous fusmes contrainctz de remettre L'eglize en possession, et la paix publique ou de la Relligion, et le Recez qui en fust fait en suite a execution d'icelle, en observation. C'est pourquoy ... Zurich recognoissans la faiblesse

de leurs droictz, n'osent plus congerter ces affaires, ains mettent en advant une dispute de noz droictz, et de nostre Judicature, telle, que noz ayeulz n'eussent Jamaiz endurée ny tollerée, ains plustost miz en hazard toute leur fortune, et estatz que de souffrir que Mess.^{rs} de Zurich en affaires de Religion, qui surviennent aux balliages communs s'attribuassent autant de pouvoir, et Judicature pareille que tous les ... [V] Cantons catholiques ensemble, chassantz de ceste fasson la pluralité dez voix qui est en noz affaires le Juge et arbitre de tous les differantz, le Vray lien et Meintien de noz Ligues, continué depuis le Commencement d'icelles [d.h. seit dem Bund von 1291], avant et depuis la paix publique, ou de Relligion, Jusques â present, ainsi qu'il se peut monstrier per decisions faictes d'année en année; sans que ... Zurich ... [puisse] produire ny tître ny exercice en cas quelconque, de ceste nouvelle procedure per eux pretendüe; Laquelle Venant estre de telle consequence, qu'elle tireroit aprez soy l'extirpation de la Relligion catholique, et la Ruine et diss[i]pation de noz Ligues et nostre Corps. Nous sommes obligez et constreintz, per le debuoir qu'avons a noz predessesseurs ausi bien qu'a noz successeurs, d'attendre plustost toutes les extremitez, que nous lesser arracher de noz Mains ces droictz, qui sont le Coeur et l'ame de nostre autorite et puissance; Esperantz qu'aprez Dieu qui favorisera sa Cause, V.^{re} Mayesté comme protecteur de la Relligion catholique, sera le soustien de nostre faiblesse, conservant ses plus affectionnes servit.^{rs} et alliez, les Cantons catholiques et leurs estatz, ausi bien que prions Dieu de Maintenir V.^{re} Mayesté avec tous ses estatz en prosterité et tranquillité ...".

Dorsualnotiz von Wolfgang Dietrich Theodor R e d i n g, dem Kopisten:

"Coppie du Concept dedie Au Roy 1631".

Dorsualnotiz von B e a t II. Zurlauben, dem Empfänger der vorliegenden Abschrift:

"Betrifft der [V] Catholischen ohrten Resolution, wegen der Zürcherischen Pretendierenden Paritet In Religionssachen".

1) Das Dokument ist mit "N. 4" bezeichnet.

2) Stadt und Amt Zug war auf dieser Jahrrechnung in Baden nicht durch Beat II. Zurlauben vertreten, s. EA V 2, 646 (Nr. 556). Zurlauben befand sich damals wegen seiner Gardekompanie am franz. Hofe, liess sich aber durch Wolfgang Dietrich Theodor Reding, dessen Vater Heinrich R e d i n g einer der Tagsatzungsgesandten von Schwyz war, über die Geschehnisse in den eidg. Orten unterrichten, s. etwa AH 71/125.